

tous les défauts, le moins sympathique est l'orgueil. C'est aussi le plus répandu, mais pas heureusement à la dose que possède l'abbé parisien.

— Nous avons eu aussi le cas Ehrhard. Ce prélat est un prêtre du diocèse de Strasbourg, actuellement âgé de 46 ans, et professeur d'histoire ecclésiastique et de patrologie à l'université de Strasbourg. Nommé prélat de Sa Sainteté par Léon XIII en 1901, son enseignement était bien un peu flottant, indécis sur des points où il aurait dû se prononcer sans hésitation, mais enfin n'avait point donné lieu encore à de sérieuses plaintes. L'encyclique *Pascendi* semble avoir la vertu de faire sortir à la surface le mauvais venin du modernisme et par conséquent de déceler le mal. Mgr Ehrhard n'y échappa point et partit en guerre contre l'encyclique *Pascendi*. Averti par son évêque, Mgr Ehrhard fit une réparation que l'*Osservatore Romano* qualifie d'assez satisfaisante ; mais elle n'était pas telle que le pape pût user d'indulgence. Au premier moment, il avait donné l'ordre de rayer des prélats de sa cour le professeur strasbourgeois ; après la réparation, on demanda sa réintégration, mais le Souverain-Pontife a refusé pour le moment, espérant cependant que la conduite de l'abbé Ehrhard sera telle qu'elle lui permettra de le réinscrire à nouveau dans les listes de ses prélats. Mais, car on ne pense pas à tout, la *Gerarchia* vient de paraître et contient encore le nom du professeur rayé des cadres ; et l'*Osservatore Romano* est obligé d'expliquer que l'avis de radiation est venu pendant que la publication était en cours d'impression.

— On discute en ce moment à la Chambre italienne la grosse question de l'enseignement religieux dans les écoles. Celui-ci avait été réglé sous le ministère Cavour, l'auteur de la formule *Chiesa libera in libero Stato*. Et jamais Cavour n'avait vu une